LA TOUR DE BABEL: Mythe ou réalité?



Ce diaporama a été réalisé par Philippe Nuebo, enseignant en Sciences de la Vie et de la Terre

I - La tour de Babel: Bible et archéologie

b) Mais où se trouvait la tour de Babel?

Genèse 11, 1-2 : Toute la terre avait une seule langue et les mêmes mots. Comme ils étaient partis de l'orient, ils trouvèrent une plaine au pays de Schinear, et ils y habitèrent. Ils se dirent l'un à l'autre: "Çà, préparons des briques et cuisons-les au feu...

Le nom de Shinear est cité plusieurs fois dans la Bible dont dans **Daniel** (1:1-2)

Genèse 10, 10 et 11 : " Il (Nimrod) régna d'abord sur **Babel**, puis sur Érec, Akkad et Kalné, au pays de **Schinear**... De ce pays-là, il s'en alla en Assur où il bâtit **Ninive...".**

Ainsi, les citations de Ninive et Babylone, nous indiquent clairement la **Mésopotamie.**

L'origine du nom de Babel

En hébreu : « Bavel » qui signifie confusion, traduit par Babel ou Babylone.

Du verbe hébreu Balal: mêler, mélanger, confondre

« Le nom « Babylone » provient du grec, lui-même dérivé de l'akkadien bāb-ili(m), signifiant « Porte du Dieu», qui se trouve également dans les textes sous la forme bāb-ilāni (Porte des dieux. Il aurait pour origine le terme Babal ou Babulu, , peut-être issu du langage, disparu, d'une population antérieure... »

En dehors de Genèse 10 et 11, le mot Babel apparaît de nombreuses fois dans la Bible et est traduit par **Babylone**. Par exemple, en 2 Roi 24, 11, il est écrit " Nébucanetsar, roi de Babylone " mais en fait en hébreu, il est écrit " roi de Babel ".

La datation de la ville de Babylone

La plus ancienne attestation possible du nom de la ville de Babylone se trouve sur une tablette, de provenance inconnue, datée d'après les critères paléographiques des alentours de 2500 av. J.-C. Ce texte mentionne une ville nommée BA.BA ou BAR.KI.BAR, dont le souverain (ENSÍ) commémore la construction du temple du dieu AMAR.UTU, qui deviendra ultérieurement la forme sumérienne du nom de Marduk, divinité tutélaire de Babylone, ce qui semble un argument probant pour l'identification de cette ville.

Béatrice André-Salvini, « Les premières mentions historiques et la légende des origines », dans <u>Babylone 2008</u>, p. 28-29.

A-t-on retrouvé la tour de Babel?

Le mot tour en hébreu est Migdal

Qui vient de gadal : grand !

Il ne s'agit donc pas forcément d'une tour ronde comme on l'imagine souvent! Mais d'un haut édifice.

Ainsi, les tours que les archéologues ont trouvées sont carrées à leur base!

Carte des ziggourats :

Chaque grande ville de Mésopotamie avait au moins une ziggourat, ce qui correspond bien au contexte biblique, sachant aussi qu'elles sont datées du IIIème et IIème millénaire avant JC.

Genèse 11, 4 : " Ils dirent encore: Allons! Bâtissons-nous une ville et une tour..."



La ziggourat d'Ur



La ziggourat d'Ur : état actuel des ruines, après restauration.

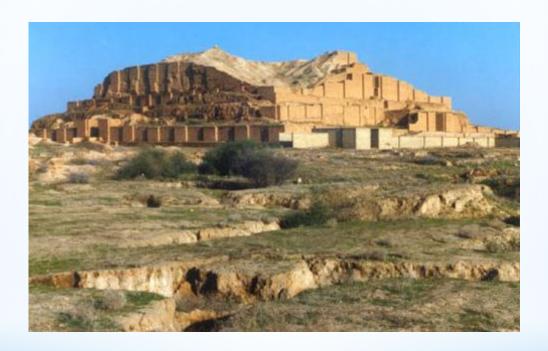


Tentative de restitution en images de synthèse.

Ur actuellement Tell al-Muqayyar (en arabe : *tall al-muqayyar*, **colline poissée/bitumée** »), est l'une des plus anciennes et des plus importantes villes de la Mésopotamie antique, dans l'actuel Irak.

Son nom rappelle donc Gen. 11, 3 : " le bitume leur servit de ciment. "

La ziggurat de Chogha Zanbil



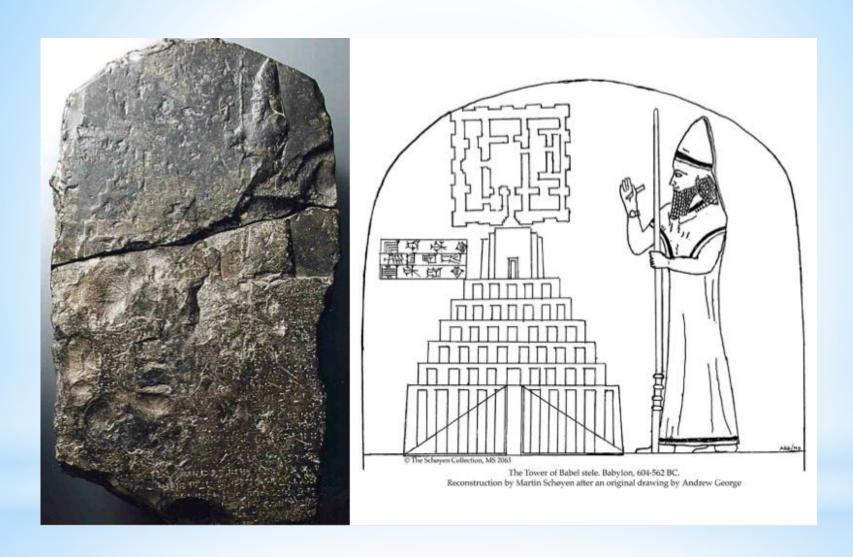
Elle est située à 40 km au sud-est de Suse (Iran) et est la mieux conservée de nos jours.

Les archéologues ont retrouvé ses fondations. Le tracé de son contour, encore visible et inondé, forme un carré de 90 m de côté. Comme toutes les ziggourats, le centre de l'édifice était fait de **briques crues** et la périphérie de **briques cuites**. Le **bitume** a effectivement servi de liant entre les matériaux.

Nous savons aussi par des tablettes cunéiformes qu'elle était appelée « Etemenanki », c'est-à-dire « la maison du ciel et de la terre », dédiée au dieu Marduk.

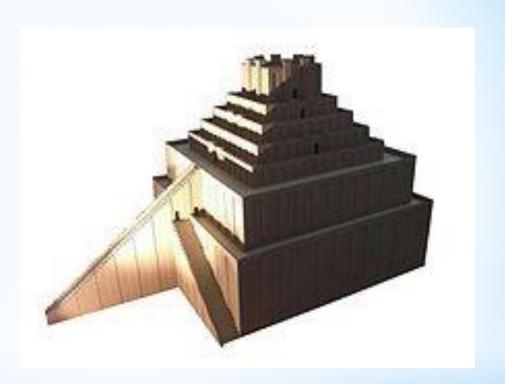


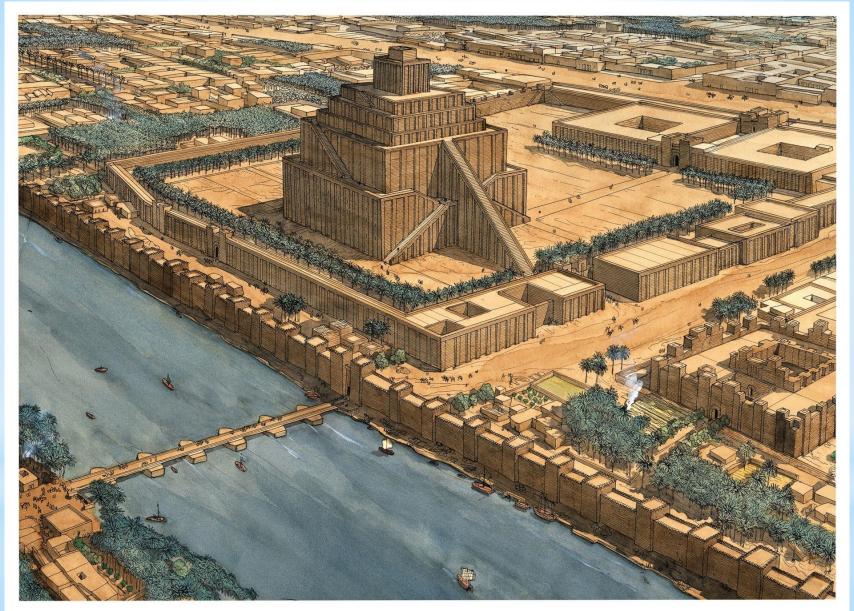
Ce qui reste de la ziggurat de Babylone, ou tour de Babel, vue d'avion (zionministry.com).



La ziggourat de Babylone

Cette maquette est une reconstitution





Tablette dite de « l'Esagil »

« Au milieu se dresse une tour massive, longue et large d'un stade, surmontée d'une autre tour qui en supporte une troisième, et ainsi de suite, jusqu'à huit tours. Une rampe extérieure monte en spirale jusqu'à la dernière tour ; à mi-hauteur environ il y a un palier et des sièges, pour qu'on puisse s'asseoir et se reposer au cours de l'ascension. La dernière tour contient une grande chapelle, et dans la chapelle on voit un lit richement dressé, et près de lui une table d'or. Mais il n'y a point de statue, et nul mortel n'y passe la nuit, sauf une seule personne, une femme du pays, celle que le dieu a choisie entre toutes, disent les Chaldéens qui sont les prêtres de cette divinité. Ils disent encore (mais je n'en crois rien) que le dieu vient en personne dans son temple et se repose sur ce lit comme cela se passe à Thèbes en Égypte, à en croire les Égyptiens ».



Tablette de « l'Esagil » version du musée du Louvre.

La symbolique de l'édifice, si on suit son nom, est de constituer une sorte de lien entre la Terre, monde des humains, et le Ciel, monde des dieux. Elle pourrait aussi marquer l'endroit où Marduk aurait créé le Monde, son centre

Avec le temps, la tour fut à nouveau délaissée et tomba peu à peu en ruines. En 323 av. J.-C., le conquérant Alexandre le Grand la fit démolir dans l'intention de la reconstruire entièrement, mais sa mort empêcha la réalisation de ce projet. Au fil des siècles, d'autres dommages ont dû également être causés par la récupération de ses briques comme matériaux de construction.

L'idolâtrie dans la tour de Babylone

« Les <u>Annunaki</u> creusèrent le sol de leurs houes,

Et, une année durant, ils moulèrent des briques ;

Puis, à partir de la seconde année,

De l'Esagil, réplique de l'Apsû, ils élevèrent le faîte.

Ils construisirent de même la haute Tour-à-étages de ce nouvel Apsû.

Ils y emménagèrent un Habitacle pour Anu, Enlil et Ea.

Alors, en majesté (Marduk) y vint prendre place devant ces derniers.

(...)

Le Seigneur (Marduk), dans le Lieu-très-auguste qu'ils lui avaient édifié pour Habitacle,

À son banquet invita les dieux, ses pères.

« Voici Babylone, votre habitacle et résidence :

Ébattez-y vous! Rassasiez-vous de sa liesse! » »

La construction de Babylone par les grands dieux pour Marduk, dans l'Épopée de la Création^[171].

La ziggourat de Babylone est-elle la tour de Babel?

Selon certains, la ziggourat de Babylone aurait été construite au début du IIème millénaire et elle s'est peu à peu dégradée durant l'Antiquité. Selon une stèle, nous savons qu'elle a été restaurée par les rois babyloniens Nabopolassar et Nabuchodonosor II, vers 600 avant JC.

Mais sa date de construction étant hypothétique, nous pouvons penser que :

- Soit elle est la vraie tour de Babel; ce ne serait pas étonnant car la Bible situe sa construction vers 2300 ans avant JC et les archéologues datent la construction de Babylone aussi vers 2300 ou un peu avant, selon un texte cunéiforme. Or chaque grande ville avait sa ziggourat.
- Soit elle a été construite sur la vraie tour de Babel
- Soit la tour de Babel était localisée ailleurs.

Comment ont-ils construit la tour de Babel?

Les ziggurats sont bâties dans le matériau de construction préférée de la civilisation mésopotamienne : la brique d'argile.

Genèse 11, 3 : " Ils se dirent l'un à l'autre: Allons! faisons des **briques**, et cuisons-les au feu. Et la brique leur servit de pierre, et le **bitume** leur servit de ciment. "

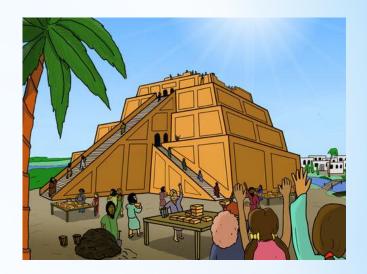
Les maçons remplissaient les joints avec du **bitume**, de la paille, des roseaux et du foin. Le bitume était abondant dans la région¹ et en imperméabilisant la ziggourat, il lui permettait de **résister aux pluies et aux crues.**



Base en briques de la ziggourat de Chogha Zanbil.

Combien ont-ils mis de temps pour la construire ?

J. Vicari évalue que la ziggurat de Babylone comprend 36 millions de briques (mais cela dépend de la dimension qu'on lui attribue), pouvant être mis en œuvre selon lui par 1 200 hommes en 1 250 jours 1... tandis que M. Sauvage a estimé qu'il aurait fallu environ 330 jours de travaux à 1 500 ouvriers pour la construire 2.



Mais qui était Nimrod?

Genèse 10, 9-10 : Il fut un puissant chasseur (ravisseur) devant l'Éternel ; c'est pourquoi on dit: "Tel que Nimrod, un puissant chasseur (ou ravisseur) devant l'Éternel ! Le commencement de sa domination fut Babel; puis Érec, Akkad et Kalné, dans le pays de Chinear."

- Le nom « Nimrod » est souvent mis en relation avec la racine hébraïque *marad* signifiant « se rebeller, se révolter ». Il peut s'interpréter comme une première personne du pluriel du futur : « nous nous rebellerons ». C'est ainsi qu'il a été compris dans la tradition juive qui fait de Nimrod le prototype de l'orgueil et de la rébellion contre Dieu.
- Le verbe tsoud en hébreu signifie chasser mais poursuivre, dresser des embûches, épier. C'est pourquoi dans la traduction du rabbinat, il est traduit par ravisseur au lieu de chasseur. Dans le Talmud, il est expliqué que les animaux étaient subjugués quand il les chassait (pouvoir occulte).
- Le mot devant (lifné en hébreu) peut parfois se traduire par « en face », science de ordre ».

Nimrod, instigateur de la tour de Babel

L'historien Flavius Josèphe laissent entendre que Nimrud était un puissant chasseur qui provoquait Dieu :

Flavius Josèphe écrit : « [Nimrud] peu à peu, transforme l'état de choses en une tyrannie. Il estimait que le seul moyen de détacher les hommes de la crainte de Dieu, c'était qu'ils s'en remissent toujours à sa propre puissance. Il promet de les défendre contre une seconde punition de Dieu qui veut inonder la terre : il construira une tour assez, haute pour que les eaux ne puissent s'élever jusqu'à elle et il vengera même la mort de leurs pères. Le peuple était tout disposé à suivre les avis de [Nimrod], considérant l'obéissance à Dieu comme une servitude ; ils se mirent à édifier la tour [...] ; elle s'éleva plus vite qu'on eût supposé. »

Antiquités juives, livre I 114-115 (chapitre IV 2-3)

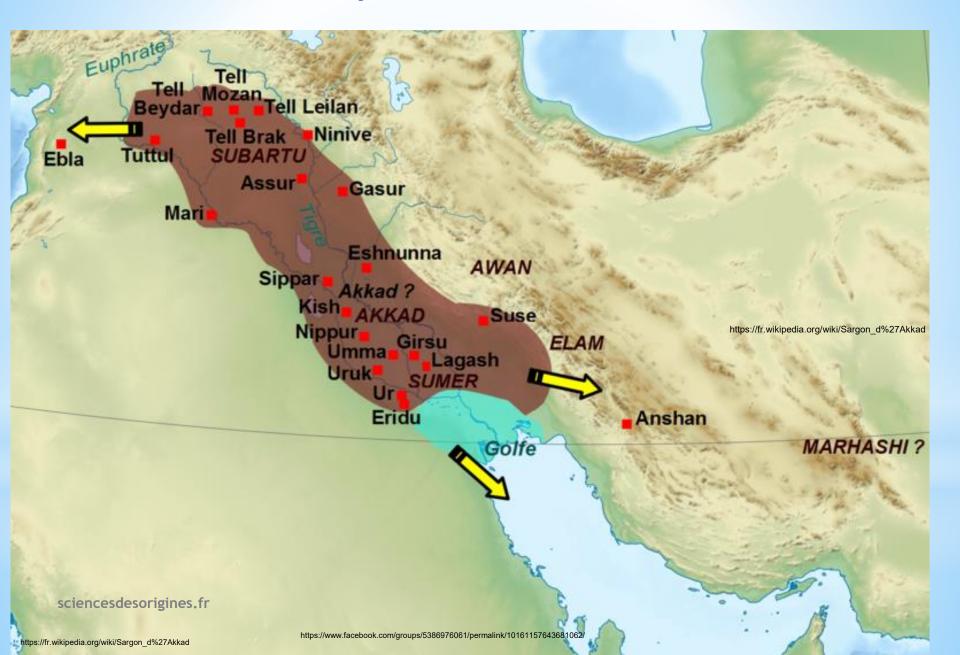
Selon la tradition juive, Nimrod le « roi-chasseur » eut l'idée de construire à Babel (Babylone) une tour assez haute pour que son sommet atteigne le ciel (**Talmud de Babylone Avoda Zara 53b**).

Nimrod ou Sargon d'Akkad

Les archéologues bibliques pense qu'il est très probable qu'il s'agisse de Sargon d'Akkad, ceci pour plusieurs raisons :

- ➤ Il régna vers 2320 ans à 2280 avant JC, date identique à celle du texte biblique, après l'épisode de la tour de Babel.
- Son royaume est situé autour d'<u>Akkad et en Assur</u>, ceci en accord avec Gen. 10, 10-11 (voir la carte ci-joint) : " Il (Nimrod) régna d'abord sur Babel, puis sur Érec, Akkad et Kalné, au pays de Schinear... De ce pays-là, il s'en alla en Assur où il bâtit Ninive...".
- Sargon a été le <u>premier</u> empireur de l'histoire. Il a uni les peuples de langue sumérienne et akkadienne en un seul empire. Or Gen. 10, 8 dit : « Nimrod, celui qui, le <u>premier</u>, fût puissant sur la terre ».

Royaume de Nimrod



Sargon d'Akkad ou Sargon le grand est une des figures majeures de l'histoire mésopotamienne.



Représentation de Sargon, identifié par son nom écrit en haut à gauche, sur une stèle mise au jour à Suse, mutilée dans l'Antiquité. Musée du Louvre.



Tête en bronze représentant Sargon ou son petit-fils retrouvée dans le temple d'Ishtar de Ninive, vers 2250 av. J.-C., Bagdad, musée national d'Irak.

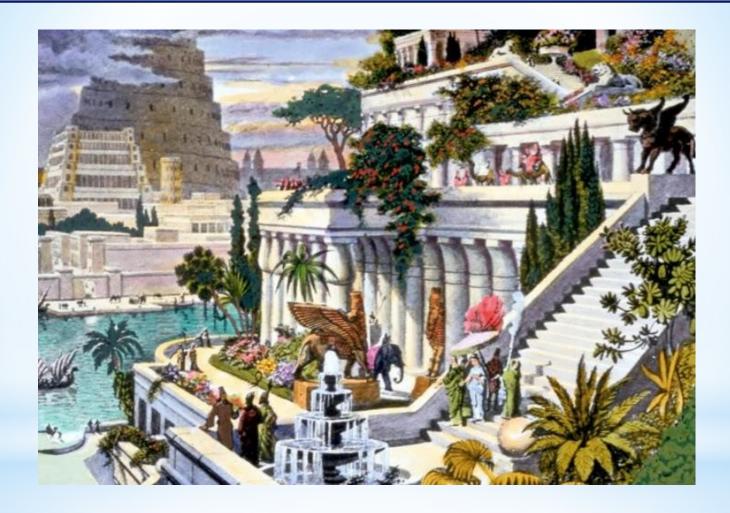


Représentation de Sargon le Grand

Que retirer de ce message aujourd'hui?

Ap. 18, 1 à 5 : Après cela, je vis descendre du ciel un autre ange, qui avait une grande autorité; et la terre fut éclairée de sa gloire. Il cria d'une voix forte, disant: Elle est tombée, elle est tombée, Babylone la grande! Elle est devenue une habitation de démons, un repaire de tout esprit impur, un repaire de tout oiseau impur et odieux, parce que toutes les nations ont bu du vin de la fureur de son impudicité, et que les rois de la terre se sont livrés avec elle à l'impudicité, et que les marchands de la terre se sont enrichis par la puissance de son luxe. Et j'entendis du ciel une autre voix qui disait: Sortez du milieu d'elle, mon peuple, afin que vous ne participiez point à ses péchés, et que vous n'ayez point de part à ses fléaux. Car ses péchés se sont accumulés jusqu'au ciel, et Dieu s'est souvenu de ses iniquités

Les démons, l'idôlatrie et le luxe de Babylone!



Vue d'artiste des jardins suspendus de Babylone, d'après un tableau du peintre du XIX Martin Hackenbruch.



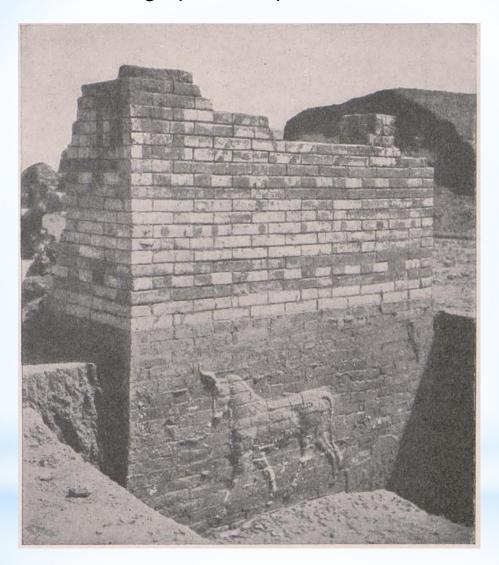
Le dieu Marduk et son animal-attribut, le dragonserpent.

L'autre grande divinité de la ville est **Ishtar de Babylone**, connue aussi sous l'épithète de « Dame de Babylone »

Photographie : Vue générale des ruines de la porte d'Ishtar



Photographie: la porte d'Ishtar



https://fr.wikipedia.org/wiki/Porte_d%27Ishtar

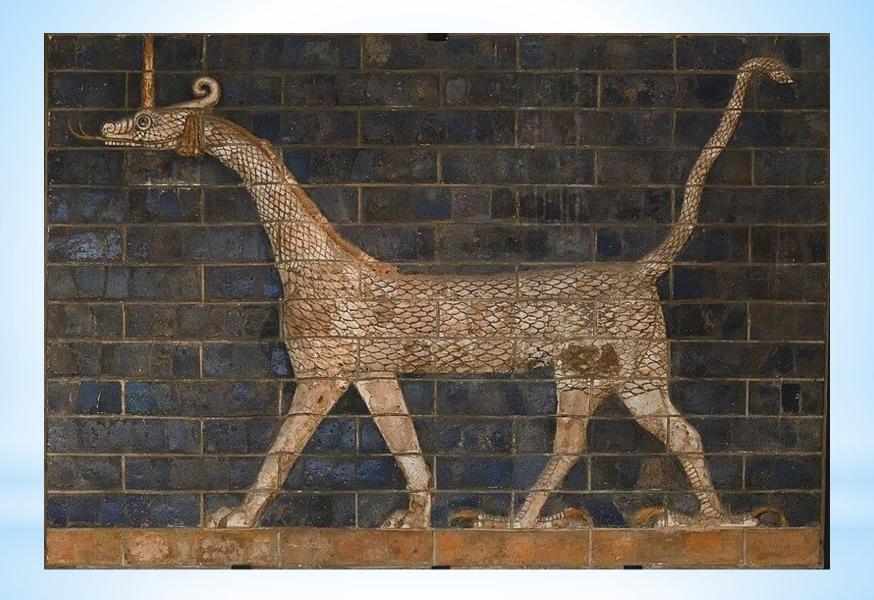


sciencesdesorigines la porte d'Ishtar reconstruits au Pergamon Museum de Berlin.



Dragons et taureaux sur la porte d'Ishtar. Musée de Pergame

Datée de – 569 av. JC, elle a été entièrement reconstituée à partir de **briques vernissées** originales, est conservé au musée de Pergame de Berlin.



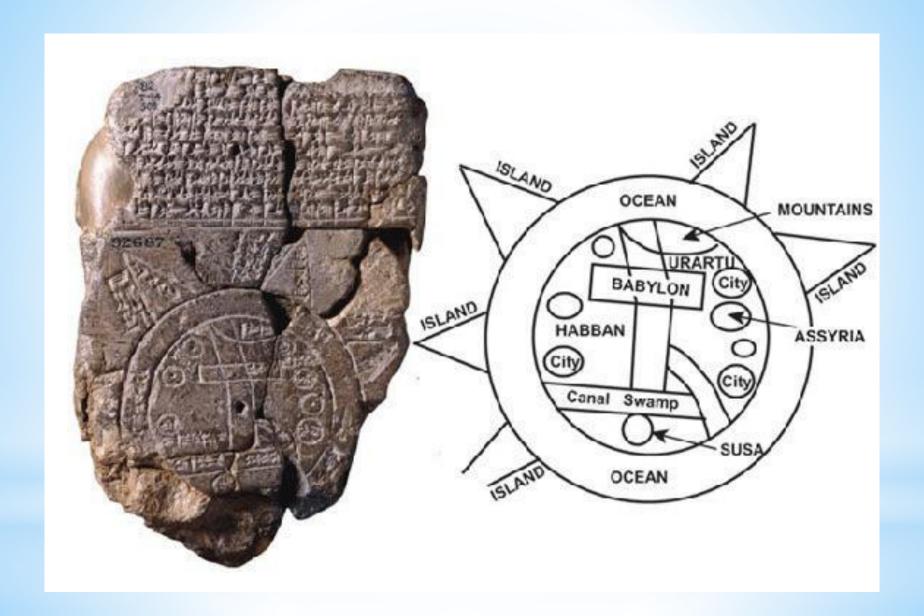
Cette idée selon laquelle Babylone serait au centre du Monde se retrouve également dans une tablette représentant une mappemonde babylonienne avec la ville en son centre

« À son apogée, l'Ancien Empire babylonien était l'une des plus grandes civilisations que le monde ait connues. »

(Nationalgeographic.fr)



« Carte du Monde » figurant Babylone au centre de celui-ci, environ - 600 av. J.-C..



II - La confusion des langues est-elle confirmée par la science ?

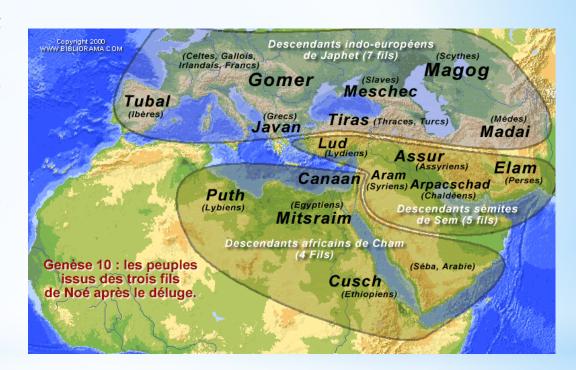
Analyse des données bibliques

Genèse 11, 6 à 9:

"L'Éternel descendit pour voir la ville et la tour que bâtissaient les fils des hommes. Et l'Éternel dit : Voici, ils forment un seul peuple et ont tous une même langue, et c'est là ce qu'ils ont entrepris ; maintenant rien ne les empêcherait de faire tout ce qu'ils auraient projeté. Allons ! descendons, et là confondons leur langage, afin qu'ils n'entendent plus la langue, les uns des autres. Et l'Éternel les dispersa loin de là sur la face de toute la terre; et ils cessèrent de bâtir la ville."

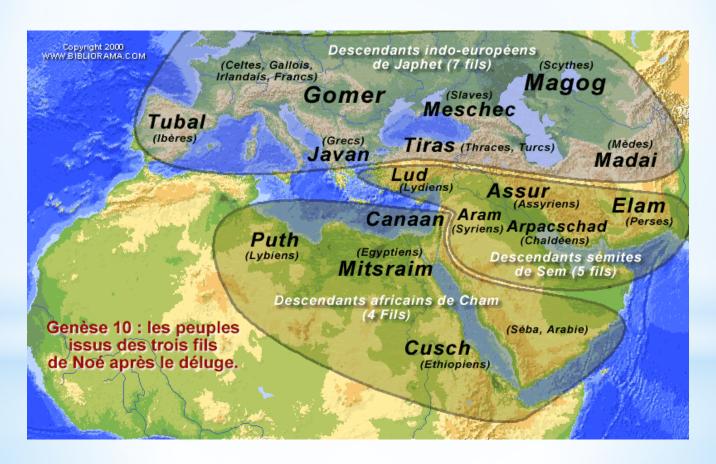
En Genèse 10 et 11, la Bible nous donne des indications sur les trajets migratoires de descendants des fils de Noé (carte ci-joint) :

- Les descendants de **Japhet** seraient allés plutôt vers le Nord, ce qui correspond aux langues indo-européennes.
- Les descendants de **Cham** seraient allés plutôt vers le Sud (Afrique, etc...) ce qui correspond aux langues "chamitiques".
- -Les descendants de **Sem** seraient restés en Orient, ce qui correspond aux langues sémitiques (arabe, hébreu, araméen...).

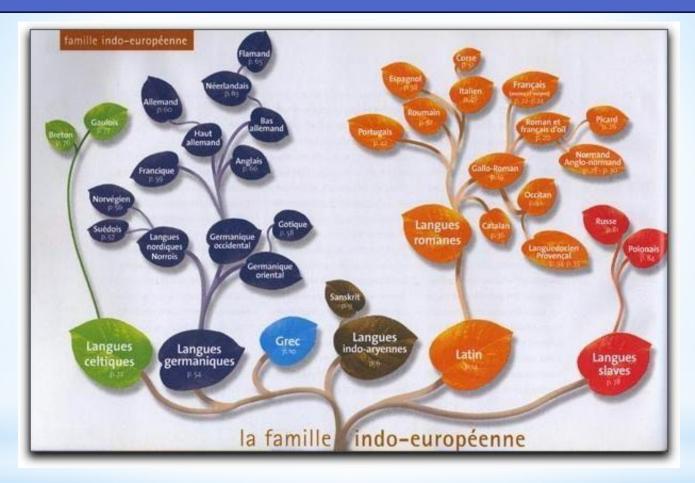


Pourquoi les descendants de Japhet sont allés vers le nord ? Ceux de Cham vers l'Afrique et ceux de Sem vers le moyen orient ?

Ils avaient reçu des recommandations de la part de Noé! (Livre du Jubilé) « Noé vécut, après le Déluge, trois cent cinquante ans. » Genèse 9, 28



1 - L'indo-européen (des descendants de Japhet)



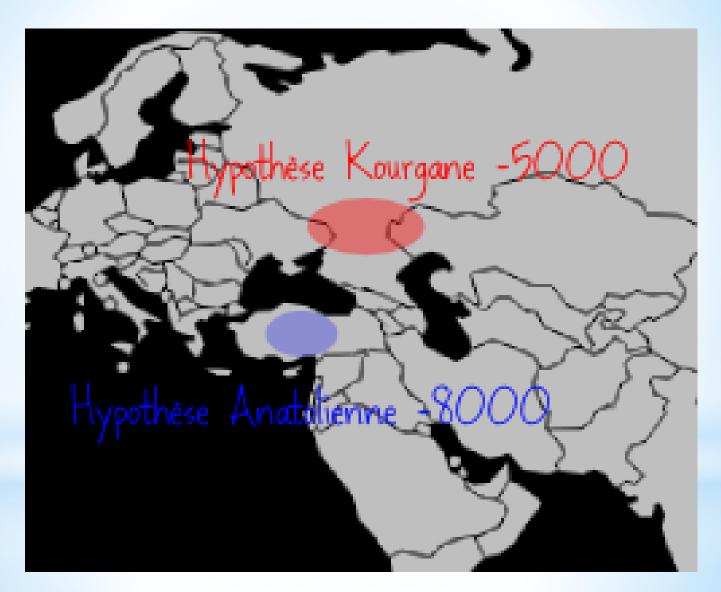
Pour classer ces langues indo-européennes dans un même groupe, on se base sur leurs similarités concernant des mots du langage courant. Par exemple « mère » se dit « mother » en anglais, « mutter » en allemand, « mater » en latin, mais également « madar » en persan et « matr » en sanskrit.

sciencesdesorigines.fr

Les deux hypothèses longtemps débattues

Il existe deux grandes hypothèses sur l'origine des langues indoeuropéennes :

- > selon **l'hypothèse kourgane**, l'indo-européen viendrait d'un peuple de guerriers ayant vécu il y a environ 6000 à 7000 ans dans la steppe russe située au nord de la mer Noire. Dans ce scénario, ce peuple de guerriers et de cavaliers conquérants aurait entrepris de nombreuses migrations, permettant ainsi la diffusion de leur langue en Europe et en Asie.
- Selon l'hypothèse anatolienne, l'indo-européen trouverait son origine en Anatolie (l'actuelle Turquie) il y a environ 8 à 10 000 ans, à l'époque de l'apparition de l'agriculture dans cette région. La langue se serait alors répandue dans toute l'Eurasie par la migration des agriculteurs.



À la recherche des Indo-Européens Selon Harvard, nous viendrions d'Arménie

Le foyer originel des langues indo-européennes aurait encore changé de place. Une étude de paléogénétique de Harvard publiée le 26 août 2022 faisant travailler ensemble linguistes, généticiens et archéologues se propose de redéfinir le lieu de naissance et le mode de diffusion de ces langues parlées aujourd'hui à travers toute l'Eurasie et l'Amérique.

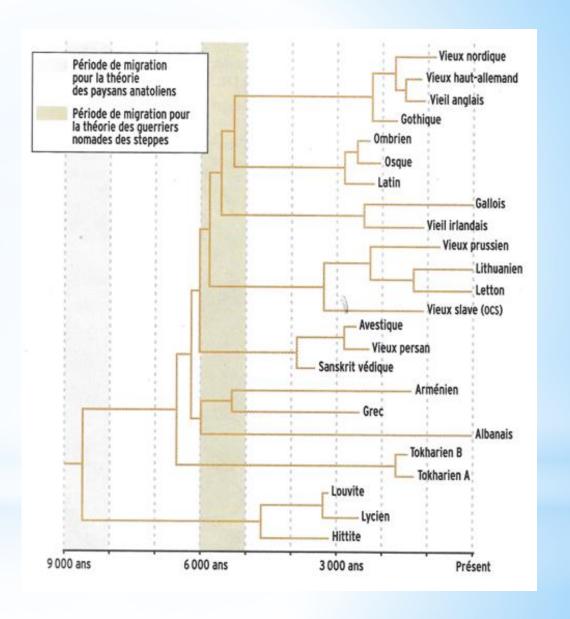
Premièrement, la steppe pontique ne serait qu'un foyer secondaire, le premier foyer hypothétique serait situé dans le Caucase, probablement dans les plateaux arméniens.

Deuxièmement, l'étude se positionne sur l'architecture des rameaux linguistiques et élude certaines théories linguistiques pour privilégier l'idée que les langues anatoliennes (hittite, louvite en premier lieu) seraient un rameau à part entière, et que les langues indo-européennes seraient un deuxième super rameau, qui se serait chronologiquement subdivisé ultérieurement depuis la steppe pontique.



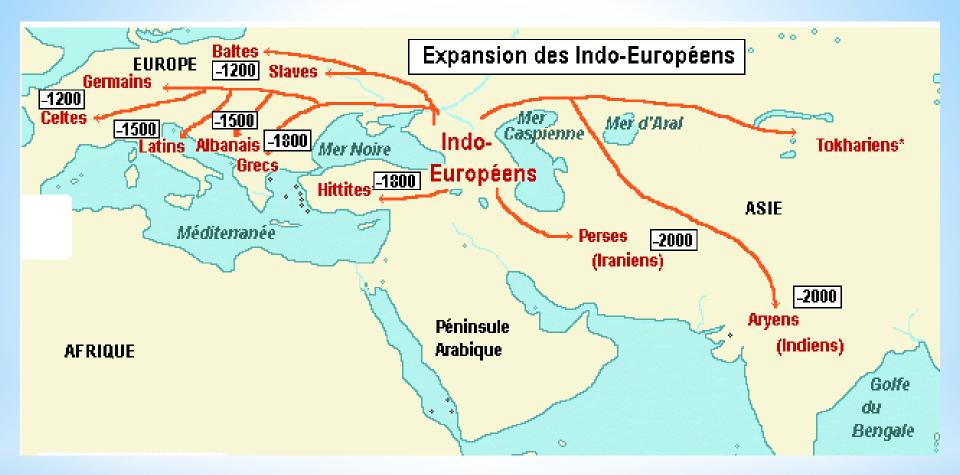
Etudions l'aspect chronologique. Voici ici les résultats de calculs réalisés par ordinateur à partir de 200 mots trouvés dans les différentes langues. Nous voyons qu'une grande partie de la plus grande diversification de ces langues se réalise moyenne vers – 5000 ans avant le présent soit vers – 3000 avant JC.

Ces dates correspondent assez bien avec la dispersion des langues à Babel située selon la Bible vers – 2300 ans avant JC.



Il faut souligner que ces calculs de dates sont réalisés par un ordinateur qui se base sur une évolution progressive des langues. On estime que si deux langues se séparent à un moment donné, elles vont perdre 20% de leurs mots communs tous les 1000 ans ¹. Mais ces calculs ne tiennent pas compte d'une évolution brutale des langues lors de l'épisode de la tour de Babel. Il n'est pas étonnant que l'ordinateur trouve des dates d'origine un peu plus élevées que celle de la tour de Babel.

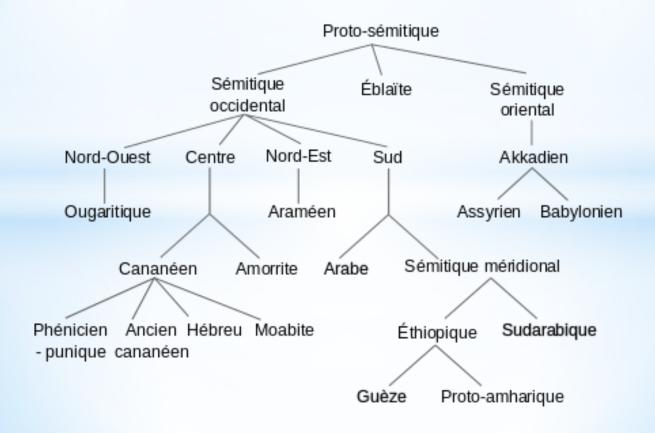
Il faut remarquer qu'il n'est pas parlé ici de 200 000 ans ou plus, âge qui est donné à l'Homo sapiens! Bien au contraire, les théories sur la survie des langues pré-indo-européennes sont fondées sur des indices assez minces ¹. (Par exemple, en se basant sur certains mots, certains considèrent que le Basque fait partie de ces langues présentes avant l'arrivée de l'indo-européen). Il n'est donc pas impossible de penser que ces populations antérieures aient disparu... par le déluge... et qu'elles aient été remplacées par des peuples aux nouvelles langues, aux nouvelles techniques, peuples agriculteurs et non chasseurs-cueilleurs... venant du Moyen-Orient.



Ainsi, nous voyons qu'il est facile d'imaginer un groupe humain, descendant de Japhet, parti de Babylone et stationnant un certain temps en Anatolie (Turquie) et migrant ensuite vers l'Europe en y apportant leurs langues. Nous pouvons donc voir ici un bon accord entre la Bible et la science du point de vue **géographique.**

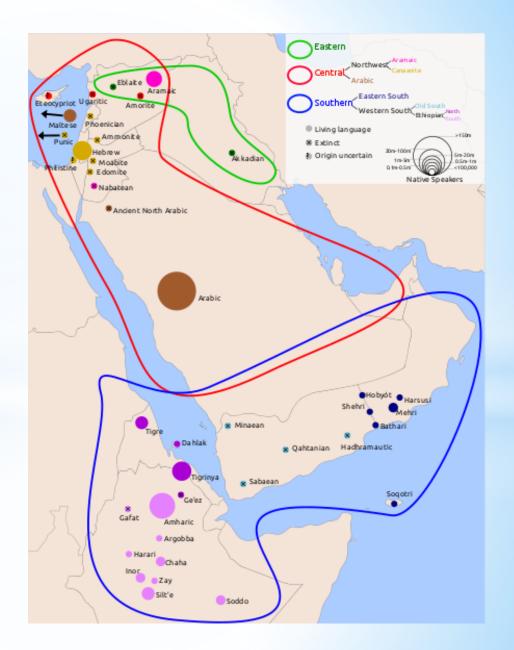
2 - Les langues sémitiques (des descendants de Sem)

Les langues sémitiques (arabe, araméen, hébreu, phénicien, assyrien...) possèdent des fortes ressemblances. Leurs écritures aussi. Ces faits suggèrent fortement une origine commune. Elles seraient apparues vers – 4000 ou - 3000 avant JC, ce qui est proche des dates bibliques.

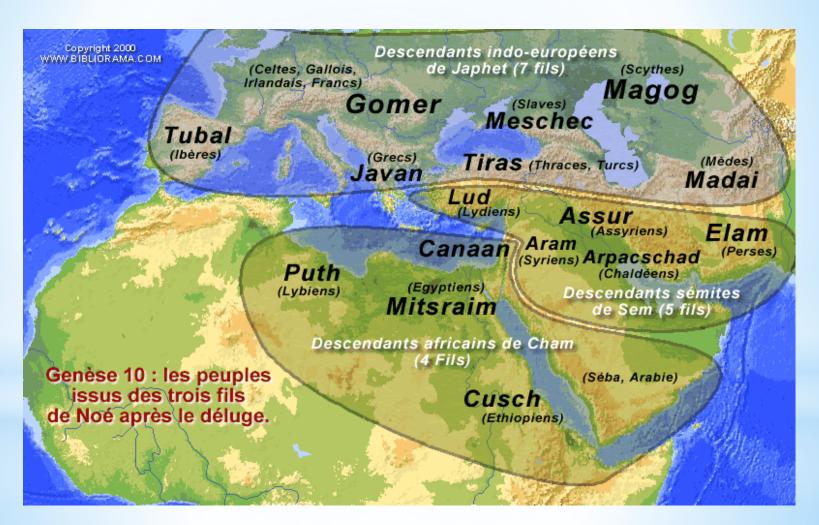


Origine géographique des langues sémitiques et nombre de locuteurs.

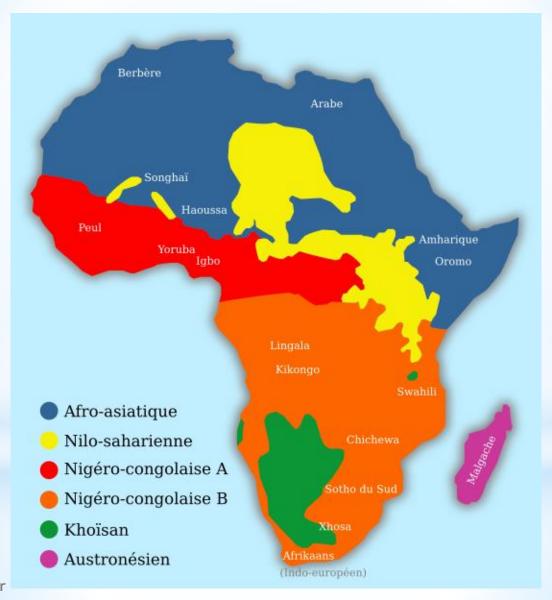
Par ailleurs du point de vue géographique, nous retrouvons des similitudes entre cette carte et la carte des premiers peuples bibliques vues précédemment.



Si nous comparons la dernière carte avec celle issue de la Bible, nous constatons des similitudes claires!



3 - Les langues d'Afrique : des descendants de Cham et Sem



La malédiction de Canaan

Genèse 9, 24-27 : Noé, réveillé de son ivresse, connut ce que lui avait fait son plus jeune fils et il dit : "Maudit soit Canaan! Qu'il soit l'esclave des esclaves de ses frères! Il ajouta: "Soit béni l'Éternel, divinité de Sem et que Canaan soit leur esclave, que Dieu agrandisse Japhet! Qu'il réside dans les tentes de Sem et que Canaan soit leur esclave!

Japhet vient du mot « se répandre »

Sem vient du mot « nom »

Cham vient des mots chaud et marron!

Selon Christoper Ehret, l'origine de l'ensemble des langues afroasiatiques se situe au niveau de la corne de l'Afrique dans les collines bordant la côte ouest de la mer Rouge à une date plus ancienne que 15 000 ans avant l'ère commune.

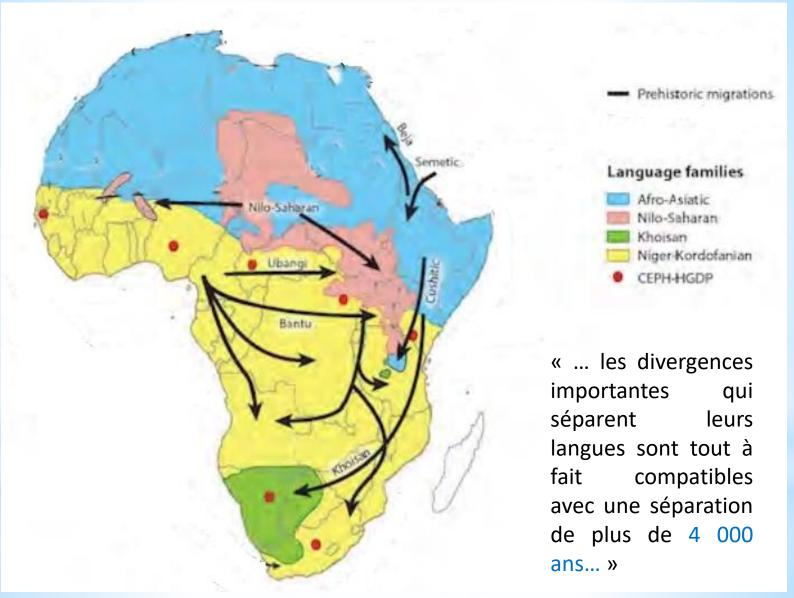
Selon Roger Blench, leur origine serait le sud-ouest de l'Éthiopie, dans ou autour de la vallée de l'Omo. Comparé à Christopher Ehret, il proposa une période de temps relativement plus jeune d'environ 7 500 ans.

Il est fort intéressant de constater que les linguistes donnent des dates d'origines de ces langues peu élevées alors qu'on estime l'apparition de l'homme (Homo sapiens) à 200 000 ans ou plus !!!

Il est remarquable aussi de voir que le lieu présumé d'origine des ces langues est au Nord-Est de l'Afrique donc du côté de la Mésopotamie où se trouvait la tour de Babel!

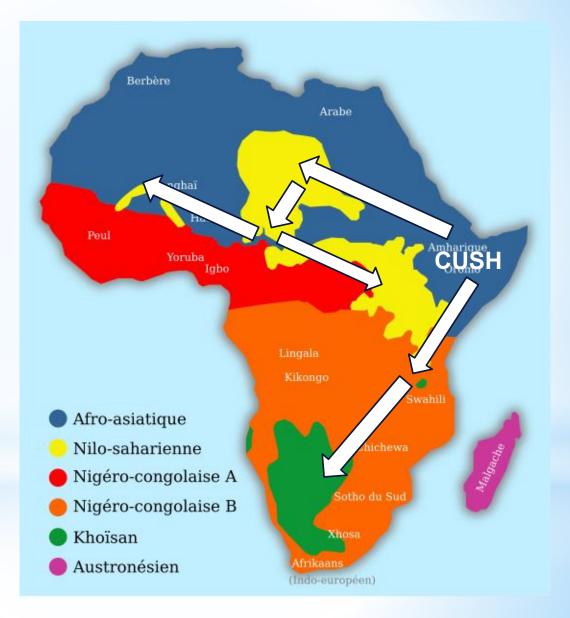
Il existe bien-sûr d'autres langues issues de la confusion de Babel dont nous ne parlerons pas ici.

Cartes des migrations linguistiques en Afrique



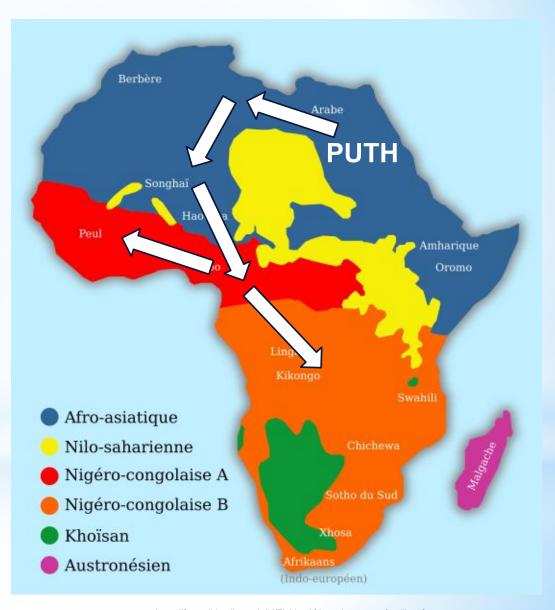
Migrations des descendants de Coush

Cush signifie en hébreu éthiopien et personne de peau noire!



Migrations des descendants de Pouth

Selon Josèphe Flavius:
"Pout fut aussi le fondateur de la Libye, et appelait les habitants Phutites (Phoutes), de lui-même: il y a aussi une rivière dans le pays des Maures qui porte ce nom"



sciencesdesorigines.fr

Mais d'où vient l'hébreu?

Les rabbins pensent que l'hébreu n' a pas été modifié par la confusion des langues de Babylone.

En effet, Sem, Héber... n'ont pas participé à la construction de la tour de Babel et n'ont pas été frappé par le fléau de la confusion de langues.

Les rabbins pensent ainsi que la langue d'Adam était l'hébreu et qu'ainsi, le peuple d'Israël l'a conservé.

La preuve en est que les noms depuis Adam étaient hébreux !!!!

- Adam vient de adamah la terre ou le sol
- Noé (Noar) vient du mot repos...

Ce sont donc typiquement de noms hébreux!

Remarque : la dégénérescence du langage humain

Les recherches dans le domaine des langues anciennes montrent qu'elles étaient plus complexes dans les temps anciens, et sont devenues plus simples au fil du temps. Ceci est vrai pour le latin, le grec, l'hébreu, le chinois, les langues amérindiennes anciennes, etc...: aussi loin que nous puissions remonter, il semble que les langues humaines "primitives" étaient en mesure de communiquer plus d'informations avec moins de mots que les langues modernes. En outre, des formulations plus précises ont été possibles avec ces langues. Cela contredit l'idée évolutionniste d'un développement à partir de simples débuts vers une complexité accrue.

Il s'est avéré que l'idée de développement du langage humain à partir de débuts primitifs vers un état plus sophistiqué n'est pas confirmée par les faits scientifiques. Les langues de ce qu'on appelle les indigènes autochtones ne sont pas le moins du monde primitives. Elles sont très complexes, et dans la plupart des cas, beaucoup plus complexes que nos langues européennes.

La recherche sur les langues des indigènes a mis en évidence qu'il n'y a aucun lien entre le niveau culturel d'une société et la structure de sa langue. Cela signifie qu'une société tribale peut vivre dans les plus simples conditions imaginables, et utiliser malgré tout un langage extrêmement complexe.

Les structures complexes du sumérien ancien, de l'akkadien ancien, et de l'égyptien ancien, contrastent de façon impressionnante avec (dans certains cas) les structures morphologiques comparativement très simples des langues modernes parlées en Europe aujourd'hui. Alors que l'akkadien, par exemple, avait des milliers de formes verbales synthétiques, l'allemand moderne possède un inventaire relativement restreint de formes (1). L'expression "formes verbales synthétiques" désigne les formes linguistiques comprenant un seul mot et ne nécessitant pas de verbes (par exemple, avoir, être, vouloir, pouvoir) pour préciser leur sens.

Roger Liebi a réalisé une étude des langues très anciennes pour lesquelles nous avons de la documentation écrite couvrant de longues périodes de l'histoire. Les langues suivantes figuraient parmi celles étudiées: l'égyptien (plus de 4000 ans), l'akkadien (2600 ans), l'hébreu (3500 ans) et le grec (3500 ans). Roger Liebi conclut: "Partout où vous regardez dans l'histoire des langues, le développement que vous pouvez toujours observer se caractérise par la dégradation, la réduction, et la simplification, à savoir en particulier dans la morphologie et le domaine connexe de la phonologie. L'histoire de la langue se caractérise essentiellement par la dégénérescence dans les domaines de la morphologie et de la phonologie" (2). Roger Liebi voit la raison de cette dégénérescence dans la paresse des orateurs. Ce qui se traduit par un abandon des éléments phonologiques qui aboutit à l'élimination des structures sciemorphologiques.

La Bible nous apprend que tous les peuples vivants après le déluge parlaient une seule langue. Alors qu'ils commençaient à se multiplier, ils se dirent les uns aux autres: "Allons, bâtissons-nous une ville et une tour dont le sommet touche au ciel, et faisons-nous un nom, de peur que nous soyons dispersés sur la face de toute la terre". Comme punition pour cet hubris (orgueil démesuré), Dieu a alors confondu leur langage et les dispersa loin de là sur la surface de toute la terre, et ils se ne comprirent plus entre eux (3).

Un aspect intéressant de ce récit est que toutes les cultures qui sont apparues à ce moment-là sur toute la terre ont effectué des calculs astronomiques et érigé dans certains cas des monuments gigantesques. Chaque culture possédait une partie de la totalité de "l'information de l'humanité". On peut supposer que les langues humaines ont commencé à dégénérer à partir de ce moment précis.

Il semble plus logique de se rapprocher de la situation réelle en recherchant les origines du langage humain dans un seul langage hautement complexe (qui peut avoir été nettement plus évolué que nos langues modernes) que de les faire dériver de sons émis par les animaux (4).

Références:

http://www.0095.info/en/index thesesen 95onesentencethesesagainste thedegenerationofhumanlangua.html

(1) Roger Liebi, Le Mensch, ein sprechender Affe?, Schwengeler Verlag, 1991, S. 48. (2) Ref. (1), S. 52.

(3) Moïse, La Bible, Genèse 11,1-9.

(4) Roger Liebi, und Entwicklung der Herkunft Sprachen, Hänssler, 2007, S. 272-276.

III - le témoignage des poteries ou céramiques

<u>Les céramiques cardiées</u> et le coquillage Cardium donnant leur ornementation caractéristique :



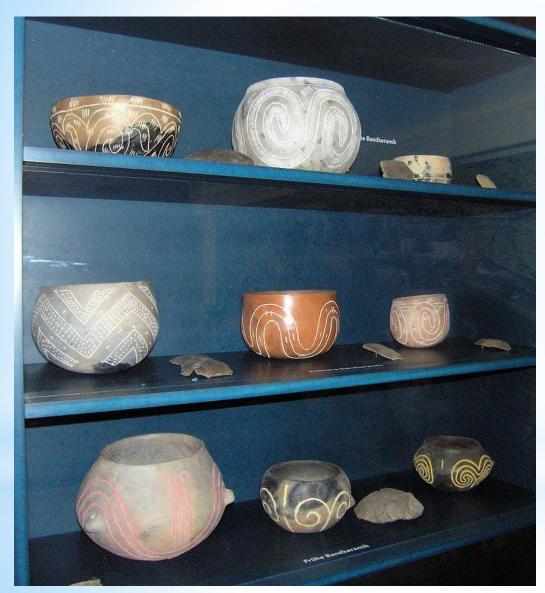




https://echino.wordpress.com/tag/ceramica-cardial/

sciencesdesorigines.fr

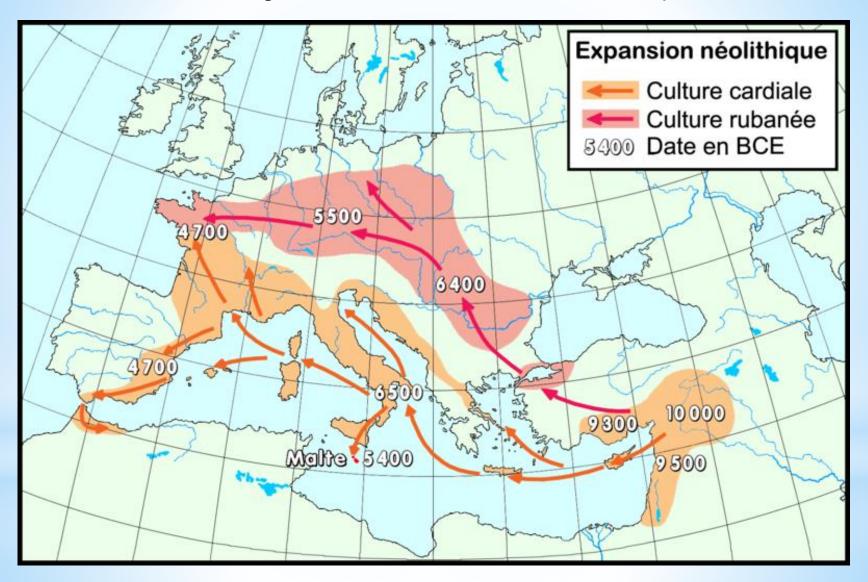
Les céramiques rubanées :





sciencesdesorigines.fr

Dates des migrations des deux cultures de céramiques :



Le déplacement progressif des techniques de poteries reflète les migrations de populations. On peut penser au vu des dates qu'il s'agit de migrations effectuées entre la création d'Adam et le déluge, donc avant la tour de Babel. En effet, le déluge a été mondial pour pouvoir détruire ses populations qui s'étaient répandues sur la surface de la terre.

IV - Les données génétiques

a) Une étude génétique en Europe :

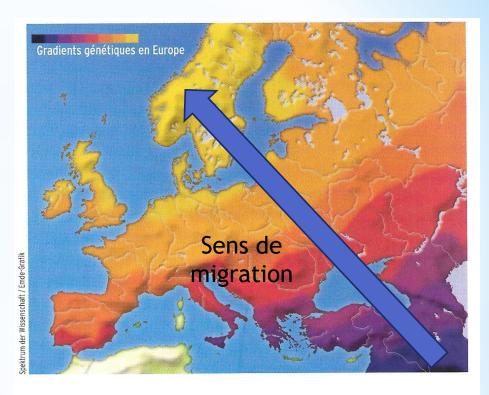
Cette carte des gènes (ou allèles) montre que ces derniers sont de moins en moins variés à partir du Moyen-Orient jusqu'en Finlande ou Angleterre. Elle donne ainsi le sens de migration et l'origine des peuples européens.



À en croire la simulation de Q. Atkinson et de R. Gray, la première ramification de la langue originelle proto-indo-européenne s'est produite il y a 8 700 ans. Les peuples de cavaliers des steppes de la Russie méridionale – les diffuseurs du proto-indo-européen selon Gimbutas – ont vécu plus de 2 000 ans trop tard pour être les Indo-Européens originels. En revanche, cette ramification de l'indo-européen originel est en accord avec la thèse de C. Renfrew. En Grèce orientale, les premières traces

LA FRÉQUENCE de divers variants génétiques dans les populations diminue du Sud-Est vers le Nord-Ouest. Les variants les plus fréquents en Orient se raréfient à mesure que l'on va vers l'Occident septentrional, ce qui est compatible avec une colonisation en une ou plusieurs vagues à partir du Sud-Est.

Cette carte nous confirme encore une fois que les populations européennes viennent du Moyen-Orient.



À en croire la simulation de Q. Atkinson et de R. Gray, la première ramification de la langue originelle proto-indo-européenne s'est produite il y a 8 700 ans. Les peuples de cavaliers des steppes de la Russie méridionale – les diffuseurs du proto-indo-européen selon Gimbutas – ont vécu plus de 2 000 ans trop tard pour être les Indo-Européens originels. En revanche, cette ramification de l'indo-européen originel est en accord avec la thèse de C. Renfrew. En Grèce orientale, les premières traces

LA FRÉQUENCE de divers variants génétiques dans les populations diminue du Sud-Est vers le Nord-Ouest. Les variants les plus fréquents en Orient se raréfient à mesure que l'on va vers l'Occident septentrional, ce qui est compatible avec une colonisation en une ou plusieurs vagues à partir du Sud-Est.

Conclusion:

Nous constatons que de nombreux et merveilleux accords entre l'archéologie et l'histoire biblique de Babel.

La Bible est un livre surprenant. Je ne peux que vous encourager à la lire.